

# Pauvreté vécue en hausse: Les Guinéens pessimistes et critiques de la performance gouvernementale

---

Dépêche No. 306 d'Afrobaromètre | Sathiska Bhoojedhur, Thomas Isbell, et Aliou Barry

## Sommaire

En dépit des réserves colossales de bauxite, de minerais de fer, d'or, et de diamants dont dispose leur pays, 55% des Guinéens vivent en dessous du seuil de pauvreté. La croissance du secteur minier ne s'est pas propagée aux citoyens ordinaires dont beaucoup font face à une pénurie de travail, à des coupures fréquentes de l'énergie électrique, et à une alimentation insatisfaisante en eau potable (République de Guinée, 2017). Au cours des cinq dernières années, les efforts du gouvernement visant à limiter les dépenses publiques, améliorer la gestion budgétaire, et accélérer la croissance économique n'ont pas entraîné la réduction du coût de vie, et l'exaspération publique est croissante (Programme des Nations Unies pour le Développement, 2019).

Les résultats de l'enquête d'opinion publique d'Afrobaromètre la plus récente révèlent que les Guinéens sont de plus en plus critiques de l'orientation globale du pays et de la gestion par leur gouvernement de l'économie. La plupart trouvent que les conditions économiques du pays et leurs conditions de vie personnelles sont mauvaises, et leur optimisme quant à une prochaine amélioration s'affaiblit.

## Enquête d'Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes dans les pays Africains. Six rounds d'enquêtes ont été réalisés dans un maximum de 37 pays entre 1999 et 2015, et les résultats des enquêtes au titre du Round 7 (2016/2018) sont actuellement en cours de dissémination. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue du répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe d'Afrobaromètre en Guinée, conduite par Stat View International, s'est entretenue avec 1.200 adultes guinéens en mai 2017. Un échantillon de cette taille produit des résultats nationaux avec des marges d'erreur de +/-3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes ont été précédemment réalisées en Guinée en 2013 et 2015.

## Résultats clés

- La proportion des Guinéens qui ont dû vivre sans assez de nourriture, d'eau propre, et d'autres nécessités de base s'est accrue depuis 2013.

- Deux-tiers environ des Guinéens pensent que les conditions économiques du pays (66%) et leurs conditions de vie personnelles (64%) sont « assez mauvaises » ou « très mauvaises ». Les deux évaluations se sont détériorées depuis 2015.
- La même majorité (64%) estiment que leur pays se dirige dans la mauvaise direction – un accroissement de 14 points de pourcentage depuis 2015.
- La proportion des Guinéens qui pensent que les choses s'amélioreront au cours des 12 mois à venir a chuté de 64% en 2013 à 42%.
- De grandes majorités de Guinéens sont insatisfaites de la performance de leur gouvernement quant à la gestion de l'économie (74%), l'amélioration des conditions de vie des pauvres (84%), et la réduction du fossé entre riches et pauvres (86%).

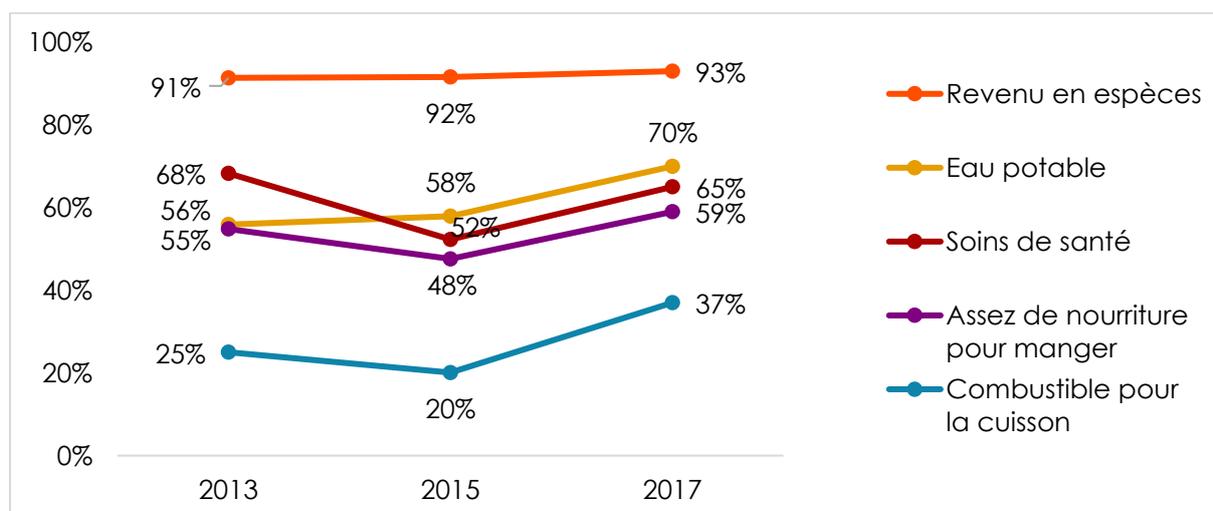
### Une aggravation de la pauvreté vécue

L'enquête la plus récente d'Afrobaromètre révèle que plus de Guinéens sont obligés de vivre sans nécessités de base de la vie, éprouvant ce qu'Afrobaromètre appelle la « pauvreté vécue ». Les revenus en espèces arrivent en tête de liste, neuf citoyens sur 10 (93%) en affichant une pénurie « quelques fois », « plusieurs fois », ou « toujours ». La majorité des répondants affirment également avoir à plusieurs reprises ou souvent dû vivre sans assez d'eau potable (70%), sans soins médicaux (65%), et sans assez de nourriture pour manger (59%) durant les 12 mois précédant l'enquête, tandis que 37% affirment avoir manqué au moins « plusieurs fois » de suffisamment de combustible pour la cuisson des repas.

Comme le montre la Figure 1, les niveaux de dénuement se sont considérablement accrus entre 2015 et 2017 pour quatre des cinq indicateurs (nourriture, eau, soins médicaux, et combustible de cuisson). Depuis 2013, plus de citoyens ont dû vivre sans assez d'eau (+14 points de pourcentage), de nourriture (+4), et de combustible de cuisson (+12) en 2017.

Lorsque l'on fait la moyenne des niveaux de dénuement rapportés pour ces cinq nécessités de base dans un Indice de Pauvreté Vécue, la Guinée se classe deuxième parmi les 34 pays africains enquêtés en 2016/2018 en vertu de la proportion de la population qui vit une « pauvreté vécue élevée » (pas d'illustration).

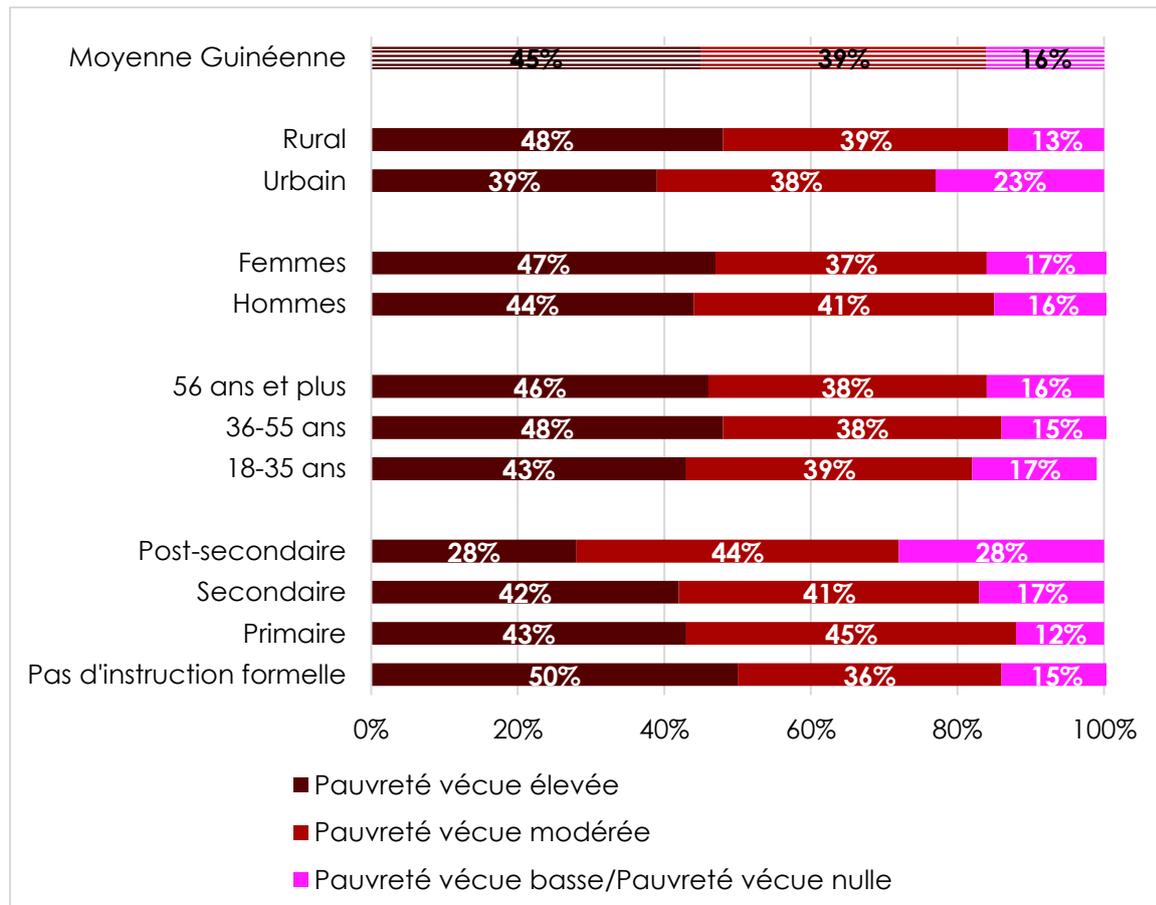
**Figure 1: Pauvreté vécue | Guinée | 2013-2017**



**Question posée aux répondants:** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Absence d'un revenu en espèces? (% qui répondent « quelques fois », « plusieurs fois », ou « toujours »)

Les niveaux de pauvreté vécue élevés sont plus communs parmi les résidents ruraux (48%) que parmi leurs compatriotes citadins (39%). Les citoyens qui affichent un niveau zéro d'instruction formelle sont presque deux fois plus susceptibles de souffrir de la la pénurie des nécessités de base (50%) que ceux qui affichent un niveau d'instruction post-secondaire (28%). Mais les disparités basées sur le sexe et la catégorie d'âge sont peu marquées (Figure 2).

**Figure 2: Niveaux de pauvreté vécue** | par groupe socio-démographique | Guinée | 2017



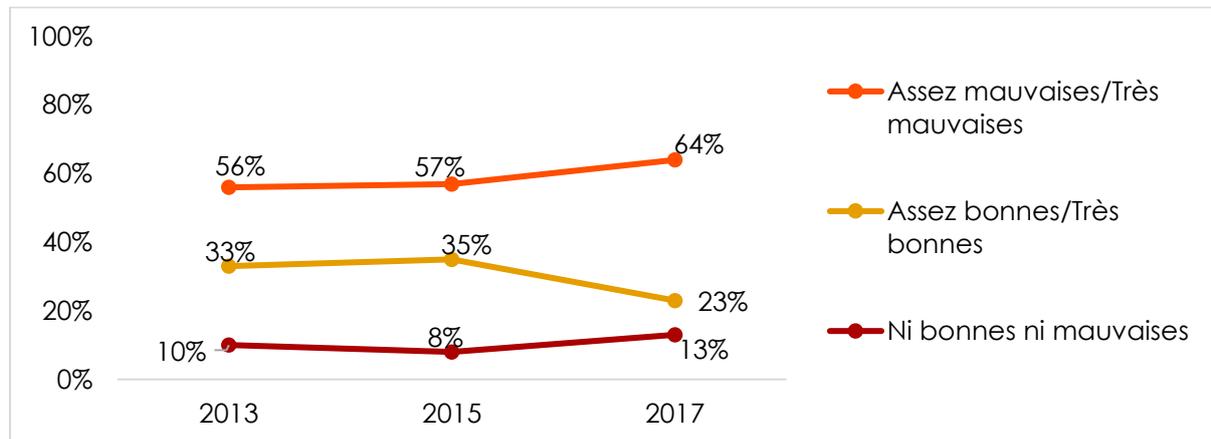
**Question posée aux répondants:** Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Absence d'un revenu en espèces?

Presque deux-tiers (64%) des Guinéens trouvent leurs conditions de vie personnelles « assez mauvaises » ou « très mauvaises ». Depuis 2013, la proportion des citoyens qui trouvent leurs conditions de vie bonnes a diminué d'une personne sur trois (33%) à moins d'une personne sur quatre (23%) (Figure 3).

Les femmes sont quelque peu plus susceptibles que les hommes de considérer leurs conditions de vie mauvaises (67% contre 62%) (Figure 4). Et comme l'on pourrait s'y attendre, les appréciations négatives des conditions de vie personnelles correspondent au niveau de pauvreté vécue des répondants, allant de 42% parmi ceux qui affichent une pauvreté vécue nulle ou basse à 74% parmi ceux qui affichent une pauvreté vécue élevée. Les Guinéens qui affichent un niveau d'instruction secondaire (72%) sont plus susceptibles de

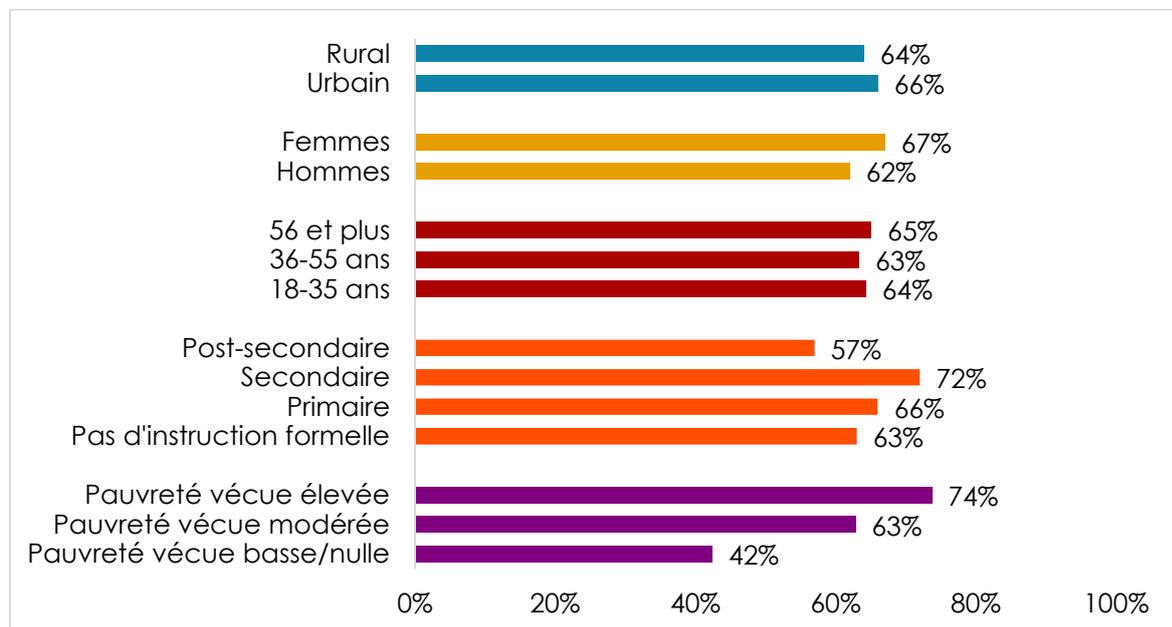
trouver leurs conditions de vie mauvaises que leurs compatriotes qui affichent un niveau moindre ou supérieur d'instruction, ce qui suggère peut-être que leurs attentes économiques sont plus généralement déçues. Les appréciations négatives divergent peu selon l'âge ou la localisation urbaine ou rurale.

**Figure 3: Conditions de vie personnelle | Guinée | 2013-2017**



**Question posée aux répondants:** De manière générale, comment décririez-vous vos conditions de vie actuelles?

**Figure 4: Conditions de vie personnelle | par groupe socio-démographique | Guinée | 2017**



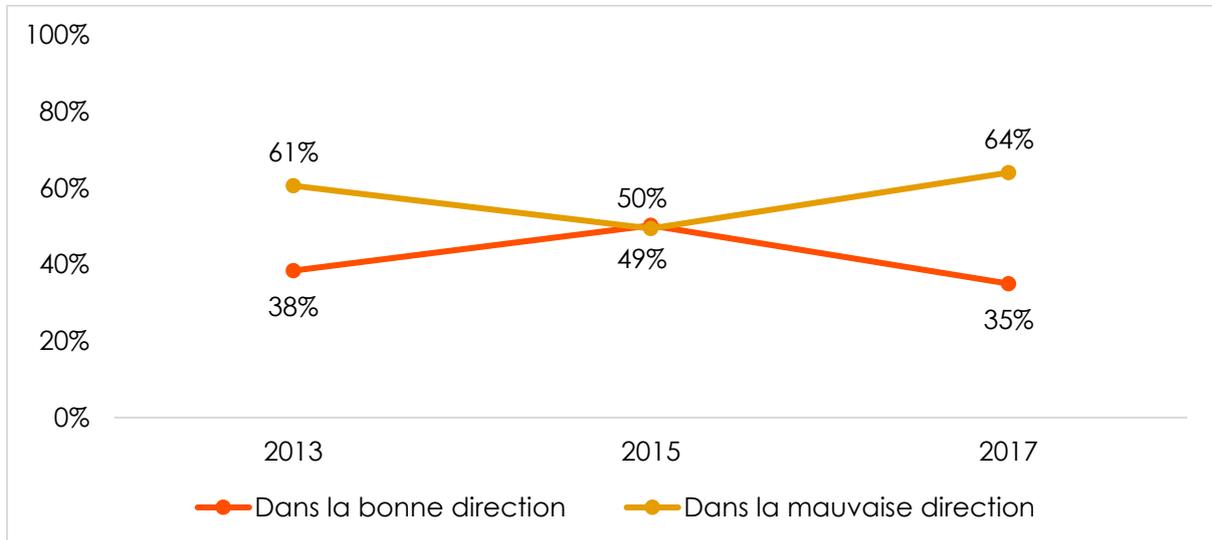
**Question posée aux répondants:** De manière générale, comment décririez-vous vos conditions de vie actuelles? (% qui répondent « assez mauvaises » ou « très mauvaises »)

### Appréciations macro-économiques

Plus de six Guinéens sur 10 (64%) pensent que leur pays se dirige dans la mauvaise direction – un accroissement de 14 points de pourcentage par rapport à 2015. Un tiers (35%) seulement des répondants affirment que leur pays va dans la bonne direction (Figure 5).

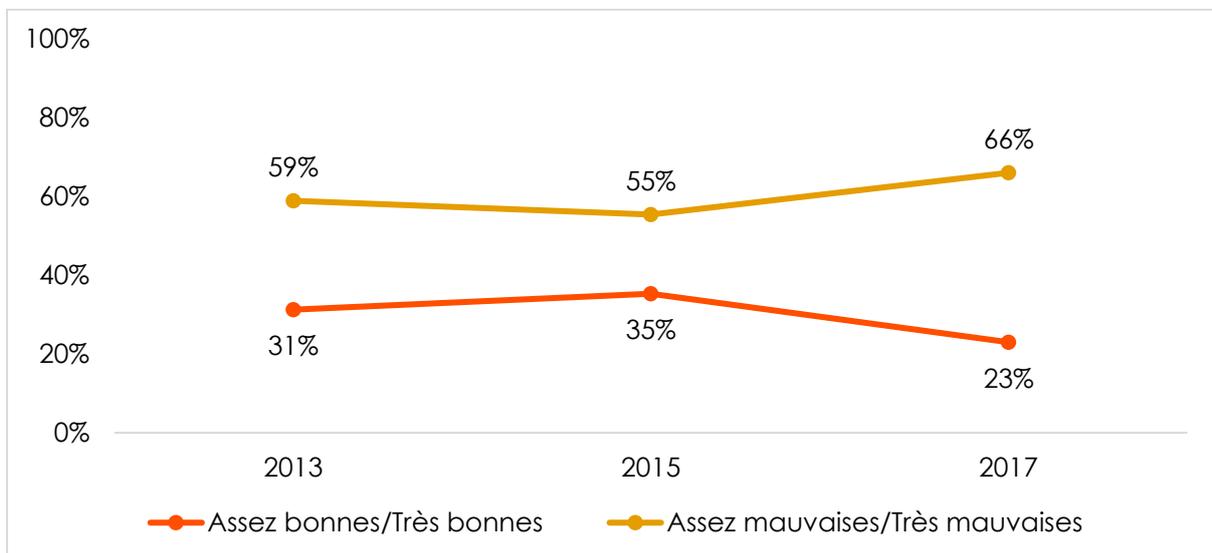
De même, deux-tiers (66%) des Guinéens pensent que les conditions économiques du pays sont « assez mauvaises » ou « très mauvaises », marquant une hausse par rapport aux 55% de 2015 (Figure 6).

**Figure 5: Orientation globale du pays | Guinée | 2013-2017**



**Question posée aux répondants:** Certaines personnes pourraient penser que le pays va dans la mauvaise direction. D'autres peuvent penser qu'il va dans la bonne direction. Permettez-moi de vous interroger sur l'orientation générale du pays: Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction?

**Figure 6: Conditions économiques actuelles du pays | Guinée | 2013-2017**

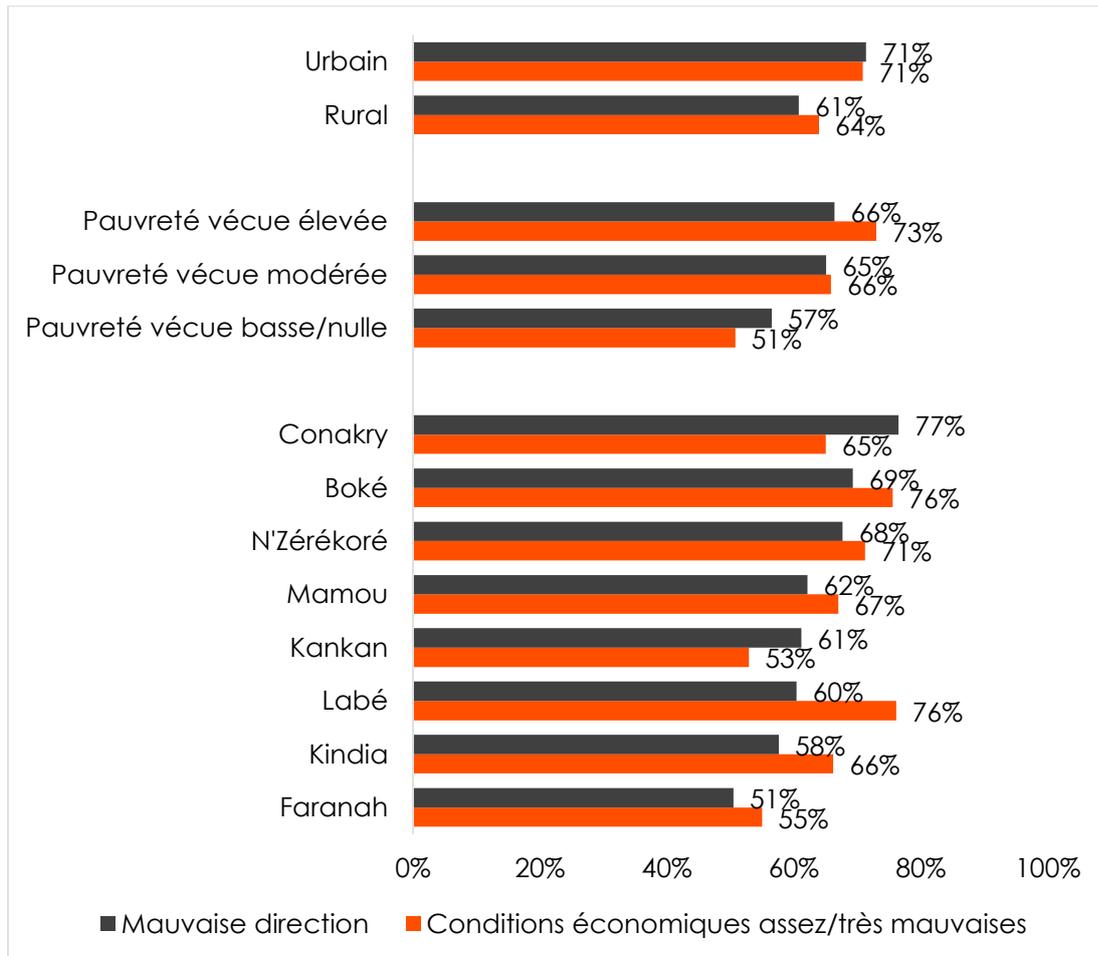


**Question posée aux répondants:** De manière générale, comment décririez-vous les conditions économiques actuelles du pays?

Les citoyens sont généralement plus négatifs dans leur perception de l'orientation et la situation économique du pays que les résidents ruraux. Et les répondants les plus pauvres sont plus susceptibles d'affirmer que la Guinée se dirige dans la mauvaise direction (66%) et d'être insatisfaits des conditions économiques (73%) que ceux qui sont économiquement mieux lotis (Figure 7).

Des disparités régionales émergent également. Les résidents de Conakry sont les plus susceptibles de percevoir que le pays va dans la mauvaise direction (77%, contre 51% à Faranah et 58% Kindia). Généralement, la tendance est similaire en ce qui concerne les perceptions négatives relatives aux conditions économiques, quand bien même les répondants de Labé sont les plus critiques (76%).

**Figure 7: Orientation globale et conditions économiques du pays | par groupe socio-démographique et région | Guinée | 2017**



**Questions posées aux répondants:**

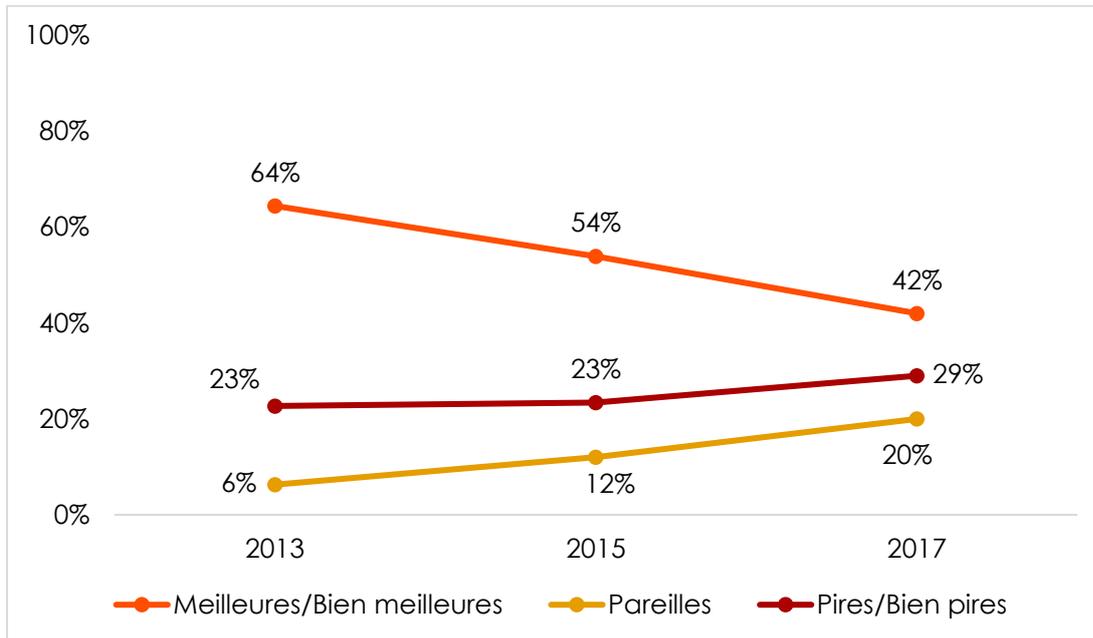
*Diriez-vous que le pays va dans la mauvaise ou la bonne direction?*

*De manière générale, comment décririez-vous les conditions économiques actuelles du pays?*

Par ailleurs, les Guinéens sont de moins en moins optimistes quant au développement économique du pays dans un proche avenir. Quand bien même quatre sur 10 (42%) affirment encore qu'ils pensent que les conditions économiques seront « meilleures » ou « bien meilleures » dans 12 mois, cette proportion est en baisse par rapport aux 64% de 2013 et 54% de 2015. Trois répondants sur 10 (29%) pensent que les choses seront davantage mauvaises, tandis qu'un sur cinq (20%) s'attendent à ce que la situation ne change pas l'année suivante (Figure 8).

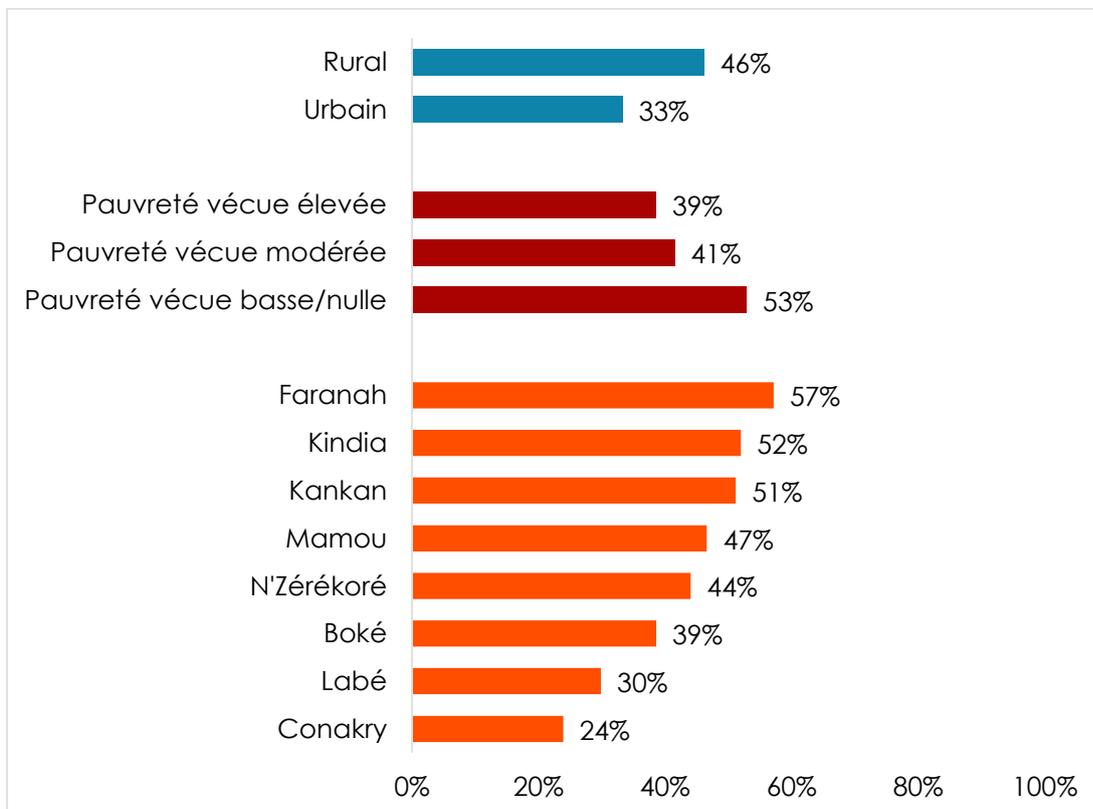
Les résidents ruraux sont plus optimistes (46%) que leurs compatriotes citadins (33%); les résidents de Conakry sont particulièrement peu susceptibles de s'attendre à une amélioration dans le court terme (24%). Les répondants les plus riches sont plus optimistes de ce que les conditions économiques s'améliorent (53%) que leurs compatriotes les moins nantis (39%-41%) (Figure 9).

**Figure 8: Conditions économiques du pays dans 12 mois | Guinée | 2013-2017**



**Question posée aux répondants:** En pensant à l'avenir, diriez-vous que les conditions économiques de ce pays seront meilleures ou pires dans une période de 12 mois?

**Figure 9: Les conditions économiques du pays seront meilleures dans 12 mois | par groupe socio-démographique et région | Guinée | 2017**

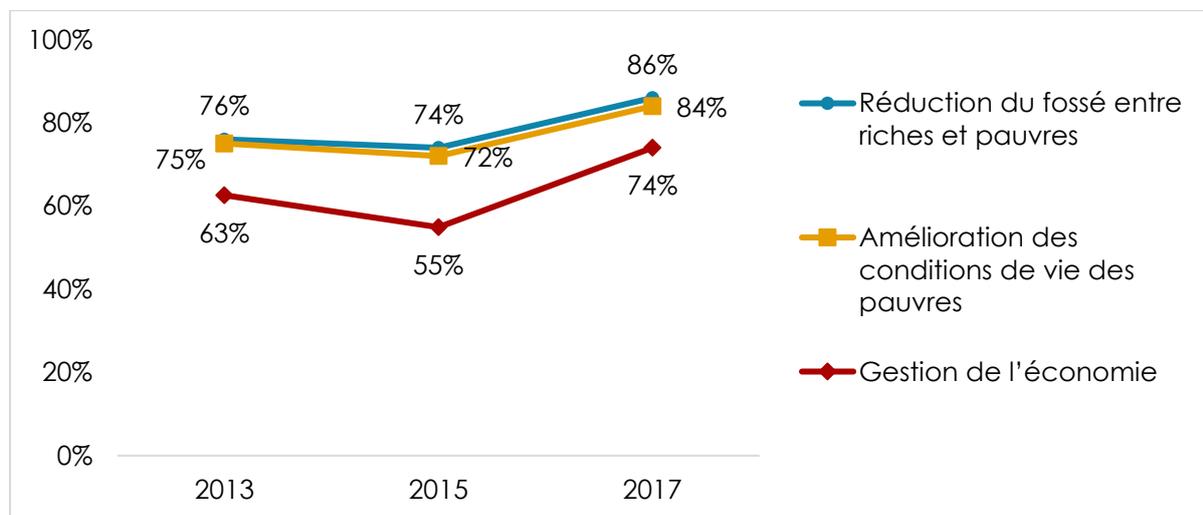


**Question posée aux répondants:** En pensant à l'avenir, diriez-vous que les conditions économiques de ce pays seront meilleures ou pires dans une période de 12 mois? (% qui répondent « meilleures » ou « bien meilleures »)

## Performance du gouvernement quant aux questions économiques

Au vu des perceptions des Guinéens relatives à l'orientation globale et aux conditions économiques du pays, il n'est pas étonnant de constater qu'ils sont insatisfaits de la performance du gouvernement quant à sa gestion de l'économie. Trois-quarts (74%) des répondants affirment que le gouvernement affiche une performance « assez mauvaise » ou « très mauvaise » quant à la gestion économique, et des majorités encore plus grandes sont insatisfaites de ses efforts en vue de l'amélioration des conditions de vie des pauvres (84%) et de la réduction du fossé entre riches et pauvres (86%). Par rapport à chacun des trois indicateurs, les appréciations négatives se sont accrues d'environ 10 points de pourcentage depuis 2013 (Figure 10).

**Figure 10: Le gouvernement affiche une piètre performance quant aux questions économiques | Guinée | 2013-2017**



**Questions posées aux répondants:** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer:

Gestion de l'économie?

Amélioration des conditions de vie des pauvres?

Réduction du fossé entre riches et pauvres?

(% qui répondent « assez mauvaise » ou « très mauvaise »)

Les appréciations de la performance du gouvernement quant à l'amélioration des conditions de vie des pauvres sont particulièrement négatives parmi les résidents des zones urbaines, dont 91% affirment qu'elle est « assez mauvaise » ou « très mauvaise », contre 80%

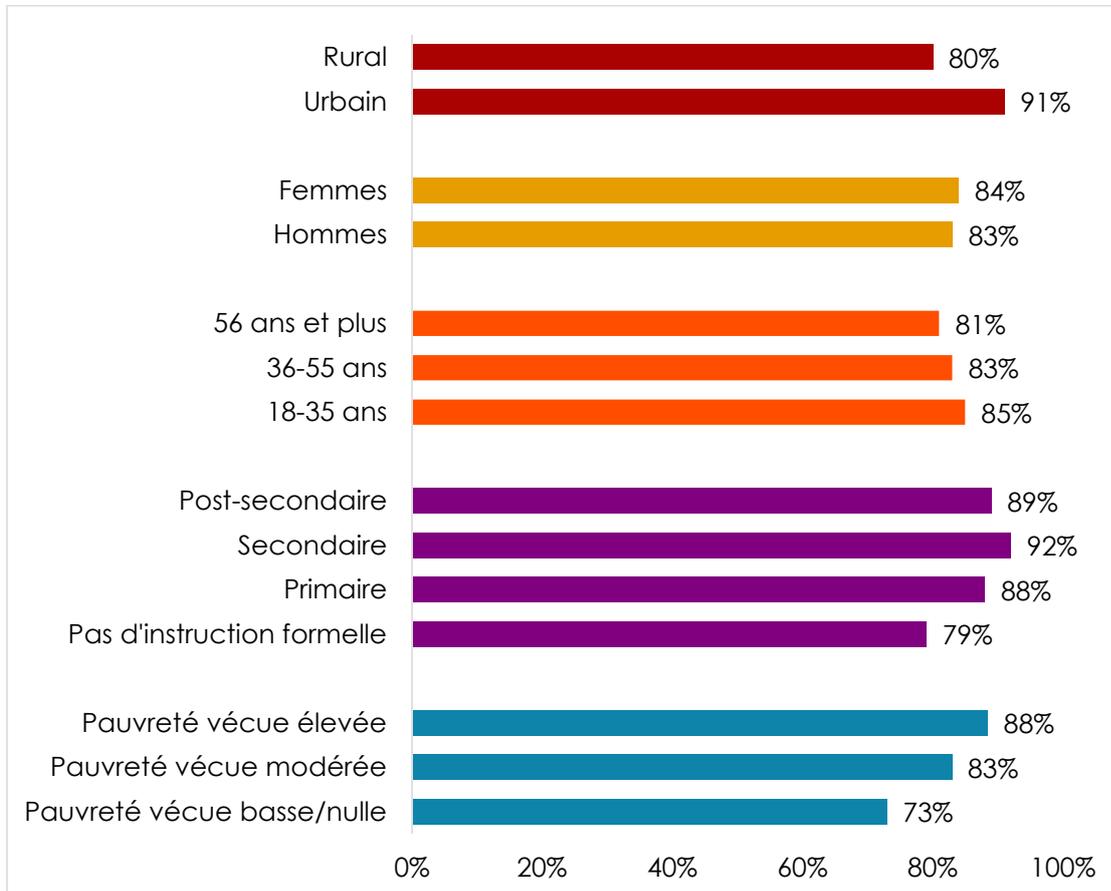
dans les zones rurales. Les appréciations négatives s'accroissent avec le niveau de pauvreté des répondants, allant de 73% parmi ceux qui affichent une pauvreté vécue basse ou nulle à 88% parmi les plus pauvres (Figure 11).

Faites vos propres analyses des données d'Afrobaromètre – quels que soit le sujet, le pays et le round d'enquêtes. C'est facile et gratuit à l'adresse [www.afrobarometer.org/online-data-analysis](http://www.afrobarometer.org/online-data-analysis).

La tendance des réponses est similaire lorsque l'on se penche sur la

performance du gouvernement quant à la réduction du fossé entre riches et pauvres, avec des réponses plus critiques parmi les répondants des zones urbaines, les répondants plus jeunes, les répondants affichant un niveau d'instruction secondaire ou post-secondaire, et les répondants affichant un certain niveau de pauvreté vécue (pas d'illustration).

**Figure 11: Le gouvernement affiche une piètre performance quant à l'amélioration des conditions de vie des pauvres** | par groupe socio-démographique | Guinée | 2017



**Question posée aux répondants:** Qualifier la manière, bonne ou mauvaise, dont le gouvernement actuel répond aux préoccupations suivantes, ou n'en avez-vous pas suffisamment entendu parler pour vous prononcer: Amélioration des conditions de vie des pauvres? (% qui répondent « assez mauvaise » ou « très mauvaise »)

## Conclusion

Les résultats de l'enquête qui révèlent que la pauvreté vécue et les appréciations négatives des conditions économiques personnelles et nationales sont à la hausse devraient être au centre des préoccupations du gouvernement guinéen. Une portion significative de la population pense que leur pays se dirige dans la mauvaise direction et sont insatisfaits de la performance gouvernementale quant aux questions économiques. Le gouvernement devra définir des stratégies dans le cadre de son nouveau Plan National de Développement Economique et Social 2016-2020 (République de Guinée, 2017) aux fins de partager la richesse nationale avec les citoyens ordinaires.

## Références

République de Guinée. (2017). Plan national de développement économique et social 2016-2020.

Programme des Nations unies pour le développement. (2019). A propos de la Guinée.

**Sadhiska Bhoojedhur** est analyste de recherches à StraConsult Ltd, le partenaire national d'Afrobaromètre à Maurice. Email: [sadhiska.bhoojedhur@gmail.com](mailto:sadhiska.bhoojedhur@gmail.com).

**Thomas Isbell** est doctorant à l'Université du Cap en Afrique du Sud. Email: [tisbell@afrobarometer.org](mailto:tisbell@afrobarometer.org).

**Aliou Barry** est l'investigateur national de Stat View International, le partenaire national d'Afrobaromètre en Guinée. Email: [aliou.newton@gmail.com](mailto:aliou.newton@gmail.com).

Afrobaromètre, une organisation à but non lucratif dont le siège se trouve au Ghana, dirige un réseau panafricain et indépendant de recherches. La coordination régionale des partenaires nationaux de 35 pays environ est assurée par Ghana Center for Democratic Development (CDD-Ghana), Institute for Justice and Reconciliation (IJR) en Afrique du Sud, et Institute for Development Studies (IDS) de l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université d'Etat du Michigan (MSU) et l'Université du Cap (UCT) apportent un appui technique au réseau.

Le 7ème Round d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence suédoise de coopération pour le développement international (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'agence Américaine pour le développement international (USAID) à travers l'Institut Américain pour la promotion de la paix, de la Fondation nationale pour la démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les dons permettent au projet Afrobaromètre de donner une voix aux citoyens Africains. Veuillez penser à faire une contribution (à [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org)) ou contacter Felix Biga ([felixbiga@afrobarometer.org](mailto:felixbiga@afrobarometer.org)) pour discuter d'un éventuel financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le [www.afrobarometer.org](http://www.afrobarometer.org).



Dépêche No. 306 d'Afrobaromètre | 1 juillet 2019